DLP 22-12-87535864

Avertissements agricoles

Édition Grandes cultures

Bulletin n° 28 du 17 décembre 1987 Numérotation continue : n° 56

BILAN DE CAMPAGNE

CEREALES A PAILLE

A l'automne, les semis tardifs d'orge ne permettent pas le développement des **pucerons** qui restent discrets : traitements inutiles pour la deuxième année consécutive.

Bien que plus discrète du fait de l'utilisation de variétés résistantes, la **mosaïque** est toujours présente dans les régions du plateau de Haye, Sud Meuse (en extension), et Pays haut.

Au niveau du pied, c'est surtout la **fusariose** qui est en cause.

Sur feuilles et épis, le développement des maladies habituelles, **septoriose** sur blé et **rhynchosporiose** sur orge, est plus modéré que les années précédentes. Par contre, avec les pluies de juin, la fusariose explose sur les épis provoquant d'importants dégâts.

La **rouille** est absente et l'**oïdium**, apparu en mai, se développe surtout sur céréales de printemps.

1 - Fusariose des épis :

Début juillet, le champignon gagne la presque totalité des épis qu'il contamine sur 25 à 50 % de leur surface. F. roseum domine largement. Les conséquences sont graves (poids spécifiques très faibles : 60 à 65 kg) et les pertes de rendements importantes (10 à 15 % minimum). Très faible efficacité des traitements d'épiaison.

2 - Septoriose :

La maladie ne se développe réellement qu'en fin de saison alors que les blés épient. Les traitements positionnés à cette date contrôlent bien la maladie. Les pertes de rendements enregistrées dans nos essais s'étalent de 4 à 16 Qx. Deux traitements n'apportent en moyenne que 2,2 Qx de mieux par rapport à un traitement.

Quelques variétés, telles que Pernel et Feuvert, présentent de nombreuses nécroses sur feuillage à l'origine indéterminée pouvant être confondues avec la septoriose.

3 - Rhynchosporiose :

L'influence bénéfique d'un mois d'avril sec a permis de limiter le développement du champignon qui n'a gagné les feuilles supérieures que vers le début du mois de juin. Un traitement au stade 2 noeuds a généralement bien contrôlé la maladie. Les répercussions sur le rendement sont plus faibles que les années précédentes (5 Qx dans notre essai).

*****

Imprimerie de la Station de NANCY
Directeur-Gérant : D. VERBEKE
Publication Périodique
CPPAP No : 2011 AD
Abonnement annuel : 185 F

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
38, rue Sainte-Catherine
54043 NANCY CEDEX
Tél. 83 30 41 51





MAIS

Après une levée rapide en avril, les maïs accumulent du retard en mai et juin qu'ils ne comblent qu'en août et septembre.

Malgré les difficultés de mai et juin, les ravageurs de début de végétation (oscinies et vers gris) ne provoquent que très peu de dégâts.

La **pyrale** reste l'ennemi numéro 1 du maïs et semble s'étendre notamment vers NOMENY-PONT A MOUSSON.

Le vol a débuté le 23 juin à BELLE FORET, le 26 juin en Meuse et le 03 juillet à MERVILLER. Le maximum du vol (période de traitement) s'est situé le 15 juillet, quelle que soit la zone observée.

A noter que pendant 4 années, sur les 5 observées, ce maximum de vol s'est situé en Lorraine entre le 15 et le 25 juillet.

Les prédateurs naturels ont suffi à contenir les populations de **pucerons** dans le courant du mois de juillet. Dans d'autres régions de France, ces insectes ont connu un développement important, notamment après pulvérisation de pyréthrinoïdes liquides visant la pyrale.

*****

COLZA

La campagne se caractérise par de bons rendements. Les moyennes départementales vont de 30 à 34 Qx/ha. Les conditions météorologiques ont marqué l'année 87, mais finalement sont favorables au colza.

Les faits phytosanitaires marquants à retenir sont :

. les "pieds secs" observés sur des zones de plus en plus étendues,
. des attaques de charançons de la tige mal contrôlées,
. au niveau maladie, quelques problèmes avec le sclérotinia.

EVOLUTION DE LA CULTURE ET SITUATION PHYTOSANITAIRE AUTOMNE HIVER :

- Evolution de la végétation :

L'automne doux et pluvieux permet une bonne levée des colzas.

L'hiver, exceptionnellement froid avec de fortes gelées (- 17° C sous abri), occasionne des dégâts de gel, notamment sur des colzas trop avancés à l'entrée de l'hiver et sur Bienvenu.

- Situation phytosanitaire :

. **Mouche du chou :** Toujours quelques dégâts sur des parcelles de levées précoces mais qui restent sans incidence sur le rendement.

. **Altises :** Premières captures à partir du 10 septembre. Celles-ci sont toujours restées très faibles. Pas de dégâts : premier traitement pouvant être économisé.

. **Charançon du bourgeon terminal :** Démarrage du vol début octobre sur le Plateau de Haye et dans le Sud meusien. Quelques rares parcelles justifient d'un traitement (déclenchement : une semaine après les premières captures en cuvette jaune) : deuxième traitement pouvant être évité dans la plupart des situations.

. Aucun symptôme de **Cylindrosporiose**.

Bilan à l'automne : aucun insecticide (exception faite des anti-limaces), ni fongicide, ne se justifient dans la plupart des secteurs.

EVOLUTION DE LA CULTURE ET SITUATION PHYTOSANITAIRE PRINTEMPS ETE :

- Evolution de la végétation :

Reprise lente de la végétation. Printemps froid entraînant une très longue période de floraison qui débute vers la fin avril. Mois de juin et juillet pluvieux qui obligent à des récoltes souvent tardives.

- Situation phytosanitaire :

. **Charançon de la tige :** Les premières captures sont notées fin mars. Les quantités sont très importantes dans certains pièges (jusqu'à 200 captures). Des dégâts sont observés dans des parcelles traitées trop tard ou pas du tout, sans incidence sur le rendement grâce à une bonne alimentation en eau.

. **Méligèthes :** Evolution rapide du stade de sensibilité du colza aux méligèthes (boutons accolés) correspondant à la période chaude d'avril. Rares sont les parcelles qui justifient un traitement. Pas de dégâts : un troisième traitement pouvant être économisé.

. **Charançon des siliques :** Le vol débute fin avril. L'activité de ce ravageur est toujours restée faible. Peu de dégâts dus aux cécidomyies : économie d'un quatrième traitement.

. **Cylindrosporiose :** Présente à partir de début mai sur les feuilles de la base, elle progresse sur les étages foliaires supérieurs pendant tout le mois de mai, mais reste toujours à des niveaux très faibles (8 % surface nécrosée ou avec des acervules). La maladie passe sur siliques début juin (1 % siliques attaquées) pour atteindre 7 % environ au 10 juillet. La nuisibilité de la maladie est restée très faible. Aucun traitement ne se justifie à la reprise de végétation.

. **Sclérotinia :** Conditions climatiques très favorables à la contamination des pétales par les champignons (spores). Les symptômes sont spectaculaires en parcelles non traitées. Des dégâts sont observés dans des parcelles traitées trop précocement : les contaminations s'étant prolongées tardivement grâce à une floraison très longue. Ce type d'attaque tardive se situe souvent sur hampes secondaires et occasionne rarement de diminution supplémentaire de rendement. Un traitement a réalisé impérativement.

. **Alternaria :** Evolution très tardive (courant juillet) sur siliques. Pas de dégâts.

. **Les "pieds secs" :** Ce phénomène qui se traduit par un dessèchement brutal de la plante (à ne pas confondre avec le sclérotinia) quelques semaines avant la récolte semble s'étendre depuis 3 ans. Les symptômes se caractérisent par :

. un dessèchement prématuré des tiges et siliques,
. un noircissement du cortex, du pivot,
. les fibres de la moëlle qui noircissent à l'intérieur des tiges et des pivots. On observe des microsclérotes dans la moëlle qui peut prendre aussi des teintes orangées. Les tissus s'altèrent et finissent par se dissocier.

Le problème "pieds secs" touche les colzas d'hiver et de printemps. Il n'atteint pas les différentes variétés avec la même intensité : Bienvenu y est très sensible, Jet Neuf y est assez peu sensible, Darmor semble avoir un comportement intermédiaire entre Bienvenu et Jet Neuf.

P 86

Causes possibles :

. des études réalisées par le CETIOM montrent qu'il n'y a pas de relation entre la fréquence de pieds secs et la fréquence de pieds attaqués par la mouche du chou, le charançon de la tige ou le baris, constatation que nous avons également faite sur le terrain.

. Mme BRUN (INRA RENNES) a analysé des échantillons de diverses provenances dont 4 issus de prélèvements de SRPV : le complexe "phoma-verticillium" est systématiquement isolé des échantillons. Ces champignons profitent de l'affaiblissement des plantes pour s'installer.

. Sur des échantillons de pieds secs en provenance de la Meuse, notre laboratoire (SRPV NANCY) a également isolé du phoma et du verticillium.

Des études seront poursuivies en 1988 pour confirmer ce diagnostic.

****

TOUTE L'EQUIPE DU S.R.P.V.

VOUS SOUHAITE DE BONNES FETES

DE FIN D'ANNEE

et vous rappelle qu'elle tient à votre disposition
le compte-rendu de nos essais 86-87
contre une somme de 11,00 F en timbres poste
à joindre à votre demande.

Ces rapports seront envoyés début janvier.